

---

# Famille et amitié

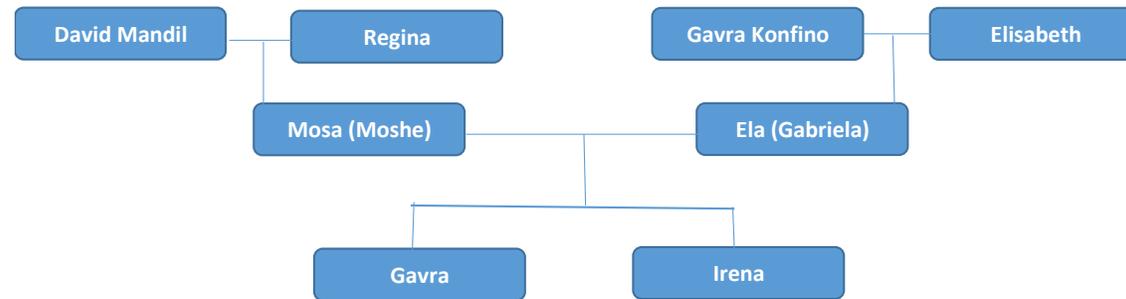
# Famille et amitié

1. Lire les textes ci-dessous
2. Quelles photos pouvez-vous associer aux textes ?
3. D'après vous, que signifient les notions d'amitié et de famille pour la famille Mandil et la famille Veseli ?
4. Discussion : Que signifient l'amitié et la famille pour vous ?

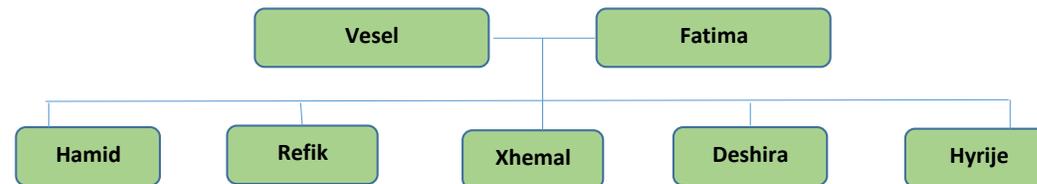
Quelles sont les différences et les similitudes entre les réponses concernant les familles Mandil et Veseli et les réponses vous concernant ?

# Famille et amitié

Arbre généalogique de la famille Mandil



Arbre généalogique de la famille Veseli



# Famille et amitié

## Gavra Mandil sur sa famille

*Gavra Mandil est né en 1936 à Belgrade, autrefois en Yougoslavie.*

Papa était un jeune photographe, originaire de Nich, fraîchement débarqué dans la grande ville, à Belgrade. Il a commencé à travailler en tant que jeune photographe indépendant, il avait alors 23 ans. À cette époque il y avait à Belgrade un photographe renommé qui s'appelait Gavra Konfino, c'est mon grand-père, et je porte son nom. [...] Gavra Konfino était photographe à la cour du roi Alexandre à Belgrade, cela lui conférait un statut élevé. [...] Il était le centre du milieu social, il était Président de l'Association des Photographes de Yougoslavie, qui était alors la Serbie à cette époque, dans les années 30. [...]

C'était un jeune homme de 23 ans, et il a ouvert un studio moderne pour cette époque, il avait des travaux vraiment inédits et avant-gardistes et les clients se sont partagés entre le jeune avant-gardiste Moshe Mandil et Gavra Konfino, le photographe chevronné, le photographe de la cour royale. D'un côté, il y avait entre eux une concurrence professionnelle, mais d'un autre côté une grande amitié les liait. Gavra Konfino éprouvait de la sympathie pour Moshe Mandil, car il était juif et malgré la fougue de sa jeunesse il l'aimait bien. Jusqu'à ce qu'un beau jour, alors que l'on avançait les préparatifs pour le bal à la cour royale yougoslave et qu'il était évident que les employés de Gavra prendraient les photos, le jeune Moshe, cette canaille, s'est rendu chez les principaux quotidiens, les plus connus à cette époque à Belgrade et leur a proposé de leur procurer à titre gracieux des clichés à condition d'obtenir l'exclusivité, c'est-à-dire que ce soit lui uniquement qui prenne les photos du bal. Et c'est comme ça que le jour venu, Moshe est arrivé, sa lettre d'exclusivité en poche. Gavra a été obligé de s'incliner et a quitté le palais avec toute son équipe. C'est Moshé qui a pris les photos de la soirée et le lendemain, ses photos étaient publiées dans tous les journaux. À partir de là, Gavra qui n'avait pas supporté cet affront a coupé tous les liens avec cet effronté, ce jeune Moshe Mandil de 23 ans qui l'avait supplanté. Gavra était le Président de l'Association, mais Moshé, sans doute grâce au bruit qu'il avait suscité autour de lui, a été également nommé trésorier au sein de l'association des photographes. À l'occasion d'un évènement, le syndicat a organisé une soirée dansante pour les membres de la famille des photographes et ils furent tous invités. Tous les membres du comité étaient assis à la table d'honneur et Gavra a refusé de s'asseoir à la même table que Moshé. Moshé qui était jeune a dit: "OK, qu'à cela ne tienne", et il est allé se mettre à une autre table avec des jeunes, il a renoncé au privilège de s'asseoir à la table d'honneur. À la table des jeunes gens, il y avait une jeune fille de 17 ans, Ela Konfino, la fille de Gavra. Lui, il ne savait pas que c'était sa fille, et Ela ne savait pas que c'était ce même Moshé qui avait empoisonné la vie de son père, ils ont dansé une danse et encore une danse, et ont même décidé de se revoir. Lorsqu'Ela a appris que son fervent courtisan n'était qu'autre que ce fameux Moshé, elle n'a pas osé le dévoiler à son père et lui dire qu'elle le fréquentait. Lorsqu'elle a dévoilé à Moshe qu'elle était la fille de Gavra, il était encore plus ravi. Après plusieurs semaines, elle a pris son courage à deux mains et a annoncé à son père qu'elle avait un petit ami et qu'il s'agissait de Moshe Mandel. Alors il a hoché la tête et comme elle s'attendait au pire il lui a dit: "s'il y a une personne au monde à qui je peux te confier, le cœur tranquille et sans hésitation, c'est bien Moshe Mandel, j'ai une confiance absolue en lui". Peu de temps après, en 1935, la cérémonie de mariage est célébrée en grande pompe. Moshe Mandil et Ela Konfino se sont mariés, et ce sont mes parents.

Témoignage de Gavra Mandil, Archives de Yad Vashem 03.11543, VT-2652, pages 2-3 (traduit de l'hébreu)

# Famille et amitié

*Presque deux ans plus tard, en 1936 Gavra Mandil est né. Pour le bien de la famille, les parents de Gavra ont décidé de déménager à Novi Sad afin de ne pas créer de concurrence entre le père, Moshe Mandil et le grand-père maternel. Chacun pourra s'épanouir dans son métier. En 1938, la sœur de Gavra, Irena-Rina est née. Le père, Moshe Mandil, a ouvert un studio de photographie moderne, sous le nom: "Photo Royale" dans lequel travaillaient 20 employés. Le grand père de Gavra est décédé en 1940, à l'âge de 48 ans à Belgrade, suite à un incendie dans son studio. Après la mort du grand-père, la famille de Gavra allait rendre visite à sa grand-mère, veuve.*

« Chaque visite chez grand-mère et la tante à Belgrade, représentait pour ma sœur et moi, un grand évènement, une immense joie, car grand-mère avait toujours des petites attentions à notre égard, en nous offrant de bons petits plats ou des cadeaux. Je me rappelle que pour l'anniversaire de mes quatre ans, elle m'avait offert une voiture avec des pédales pour pouvoir rouler. C'était un cadeau impressionnant. »

Témoignage de Gavra Mandil, Archives de Yad Vashem 03.11543, VT-2652, page 6 (traduit de l'hébreu)

## Une amitié commence

« Lorsque papa photographiait, il se mettait derrière l'appareil, sous le rideau noir et prenait la photo et entre-temps Refik parlait avec le client. Il ajustait les lampes et les lumières selon les directives de papa et il parlait et encourageait le client qui se prenait en photo. Et l'officier allemand, par exemple qui se faisait photographier était loin de s'imaginer que sous le rideau noir il y avait un réfugié juif de Serbie. [...] Papa et Refik ont tissé des liens affectifs très forts. Refik, bien sûr vouait à papa une admiration sans borne, il apprenait de lui, écoutait, et papa appréciait son application au travail, sa vivacité [...]

Et la vie à Tirana sous l'occupation allemande suivait son train depuis quelques mois, et là les Allemands ont resserré l'étau sur les Albanais et sur le peu de Juifs qui se trouvaient encore à Tirana. Ils se sont mis à faire des perquisitions dans les maisons [...]il y avait des décrets ordonnant au peu de juifs qui se trouvaient ici de se présenter à tel ou tel endroit. »

Témoignage de Gavra Mandil, Archives de Yad Vashem 03.11543, VT-2652, pages 27-28 (traduit de l'hébreu)

# Famille et amitié

Photo de famille lors du mariage de Mosa (Moshé) Mandil et Gabirela (Ela) Konfino à Belgrade. 17 octobre 1935



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# Famille et amitié

Famille Mandil et Refik Veseli à Novi Sad, 1946.



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# Famille et amitié

Refik Veseli et Gavra Mandil à Krujë, 1er octobre 1943



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# Famille et amitié

Gavra Mandil et Refik Veseli à Tiranë, 1944



# Famille et amitié

Les familles Mandil, Joseph et Veseli à Krujë, 1er juin 1944



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C

# Famille et amitié

Refik Veseli portant Gavra et Irena Mandil à Novi Sad, 1er juillet 1946



Crédits: United States Holocaust Memorial Museum, Washington D.C